

Grenoble

# Pour le groupe Avec, « le GHM est un des moteurs de la fusée »

Les nouveaux dirigeants d'Avec, qui gère le Groupe hospitalier mutualiste (GHM) de Grenoble depuis 2020, veulent sauver le groupe fondé par Bernard Bensaid et tourner la page des affaires judiciaires et financières. Et surtout, rétablir la confiance auprès des salariés et des partenaires.

Patrick François a été nommé président du groupe Avec en mars. Il remplace son controversé fondateur, Bernard Bensaid, mis en examen en janvier 2023 pour prise illégale d'intérêts et détournement de fonds publics dans l'affaire du GHM, qui a démissionné de tous ses mandats. L'ancien haut fonctionnaire mène, avec Adam Oubuih, le directeur général, le groupe médico-social, qui emploie près de 10 000 salariés, à travers la tempête judiciaire et financière qu'il traverse.

## Comment se porte le groupe Avec, en redressement judiciaire ?

Patrick François : « Nous sommes au pied du mur immédiatement. Notre premier souci, c'est de rétablir, absolument et de manière incontestable, notre indépendance. Ça a été un travail difficile à mener avec Bernard Bensaid, l'actionnaire dominant, pour mettre en sûreté le groupe à travers la création d'une fiducie que nous ré-

digeons avec les administrateurs judiciaires, l'État et le Comité interministériel pour les restructurations industrielles (Ciri). Et nous travaillons sur le plan que nous présenterons le 4 juin devant le tribunal de commerce de Bobigny pour sauver une grande partie de ce groupe. [...] Cela doit permettre d'éviter le cataclysme industriel qui pourrait faire mal au territoire et à l'emploi. On veut faire de ce groupe un fleuron de l'économie sociale et solidaire sur le territoire, quitte à en changer le nom ».

Adam Oubuih : « Le premier élément fondamental, c'est une gouvernance complètement indépendante. La conséquence, c'est la démission de Bernard Bensaid et de ses proches de leurs mandats dans les conseils d'administration et cette fiducie pour dix ans. Le deuxième volet, c'est une augmentation de capital du groupe de 35 millions, qui sera financée par Bernard Bensaid. Le troisième, c'est l'équilibre économique. Le groupe a beaucoup minci déjà, en passant de 138 structures à 76 aujourd'hui et on va continuer à rationaliser. Mais l'économie du groupe est viable, y compris dans des cas très sensibilisés. On ne cherche pas à faire une machine à cash, mais un modèle économique suffisamment porteur pour que les salariés du groupe ne se retrouvent pas



Patrick François, président du Groupe Avec, et Adam Oubuih, directeur général. Photos Groupe Avec



dans cette situation de procédure collective à l'avenir. On s'inscrit en rupture complète avec le management précédent ».

## Quelles sont vos relations avec Bernard Bensaid ?

Patrick François : « C'est quelques fois un peu un rodéo ! L'homme est extrêmement respectable parce qu'il ne manque pas de qualités, mais aujourd'hui, il est face à une situation sur laquelle je n'ai pas à faire de commentaire mais qui l'amène à se mettre en retrait pour de nombreuses années. C'est à la justice de se prononcer. Mais on peut comprendre que ces renoncements sont difficiles et que cela avait des conséquences sur nos relations ».

## Vous êtes confiants sur l'issue du plan de redressement ?

Patrick François : « On relève un défi qui est énorme. [...] Les beaux morceaux, il y aura toujours des prédateurs pour les récupérer mais il y aura aussi beaucoup de dégâts dans des territoires un peu reculés où il n'y en aura pas beaucoup pour venir assurer un service public. On peut redresser ce groupe, éviter des pertes d'argent public. [...] On sait que l'exercice est compliqué mais on y met toute notre énergie. [...] Notre ambition, c'est d'aller au bout de ce projet d'opérateur intégré, c'est-à-dire de maillage territorial entre des structures de soins, d'hébergement, mé-

dico-sociales, de portage à domicile, de soins à domicile... »

Adam Oubuih : « Sur les fondamentaux économiques et la gouvernance, nous sommes confiants. Maintenant, il faut que l'actionnaire remplisse sa part du contrat et prenne ses responsabilités. Il l'a fait jusqu'à présent ».

## Il faut aussi retrouver la confiance des salariés et des partenaires...

Patrick François : « Notre souci maintenant, c'est de recréer de la confiance, notamment à l'égard des personnels. On voit que dans bien des établissements, c'est la défiance qui s'est instaurée au fil des années par rapport au groupe de la part des collectivités territoriales, des élus, pouvoirs publics, communautés médicales ou médico-sociales des territoires. [...] Ce sont des victimes collatérales. »

Adam Oubuih : « Les gens sont très attachés et très fiers de leurs outils de travail. C'est vrai dans toutes les entités qu'on a déjà vues. Ils ont le sentiment d'être injustement montrés du doigt et cela les fait beaucoup souffrir. Je suis déjà allé à la clinique de Chartreuse à Voiron pour leur exposer le projet que nous portons et que l'on espère développer à partir du moment où le plan sera passé ».

● Propos recueillis par  
Albane Pommereau

## « Notre projet, c'est de se tourner vers l'avenir »

### Quel avenir dans le groupe pour le GHM de Grenoble, toujours sous tutelle ?

Patrick François : « J'ai pris contact avec les administrateurs provisoires et je souhaite les rencontrer très rapidement. Nous savons maintenant quel est le chemin à suivre pour sortir de cette administration provisoire. Je vais aussi prendre rendez-vous avec les responsables politiques, je vois bien qu'ils sont des acteurs extrêmement importants et j'ai bien noté la défiance qui est quasiment totale à l'égard de la personne du fondateur et à l'égard du groupe. J'espère venir début juin, après le

rendez-vous à Bobigny ».

Adam Oubuih : « On a commencé à travailler sur des propositions, des voies de sortie qui seraient possibles. On le fera dans la concertation avec le personnel et les représentants du territoire. On ne le fera pas en force. On va chercher les voies et moyens de trouver un accord et de remplir les conditions qui ramèneraient la confiance, de la sérénité et des perspectives à l'UMG-GHM ».

### Il n'est pas question de céder l'établissement ?

Patrick François : « On y tient beaucoup. On considère que l'UMG-GHM est un des moteurs de la fusée. La Mut',

au même titre que l'Amapa (l'association de services à la personne du groupe) sont des structures essentielles et qui seront l'essence même du groupe que nous entendons créer ».

Adam Oubuih : « Les différentes procédures judiciaires ont eu le mérite de remettre les choses à plat. On recrée les fondations d'un groupe. On souhaite le faire sans forcer qui que ce soit, dans le dialogue, la construction, la réflexion de solutions utiles pour le territoire et le service public de santé, dans un esprit mutualiste et non pas dans un esprit de faire une machine à cash. Avec des

sujets de gouvernance complètement évolués et dans le contexte d'un groupe qui est complètement indépendant de son actionnaire. [...] On ne serait pas fermés, au contraire, à ouvrir cette gouvernance à des partenaires, du territoire, du personnel soignant... »

### Vous avez déjà eu des contacts ?

Adam Oubuih : « Joker ».

Patrick François : « On est très très ouvert et on voit que notre téléphone sonne assez facilement, ce qui est une marque de validation de notre arrivée ».

### Il faudra composer avec les nombreuses

### procédures judiciaires en cours au GHM...

Patrick François : « Évidemment, ça va venir compliquer notre démarche. La procédure a eu l'avantage de geler un certain nombre de choses. Mais le passé est le passé, on ne peut pas faire table rase donc ce qui doit se faire se fera. Mais notre projet, c'est de se tourner vers l'avenir ».

### Est-ce qu'il y a eu une avancée sur le

### remboursement des prêts octroyés par l'UMG-GHM ?

Adam Oubuih : « Oui, il y a eu des échanges sur le sujet mais je préfère qu'ils soient confidentiels. Mais oui, ça avance. »